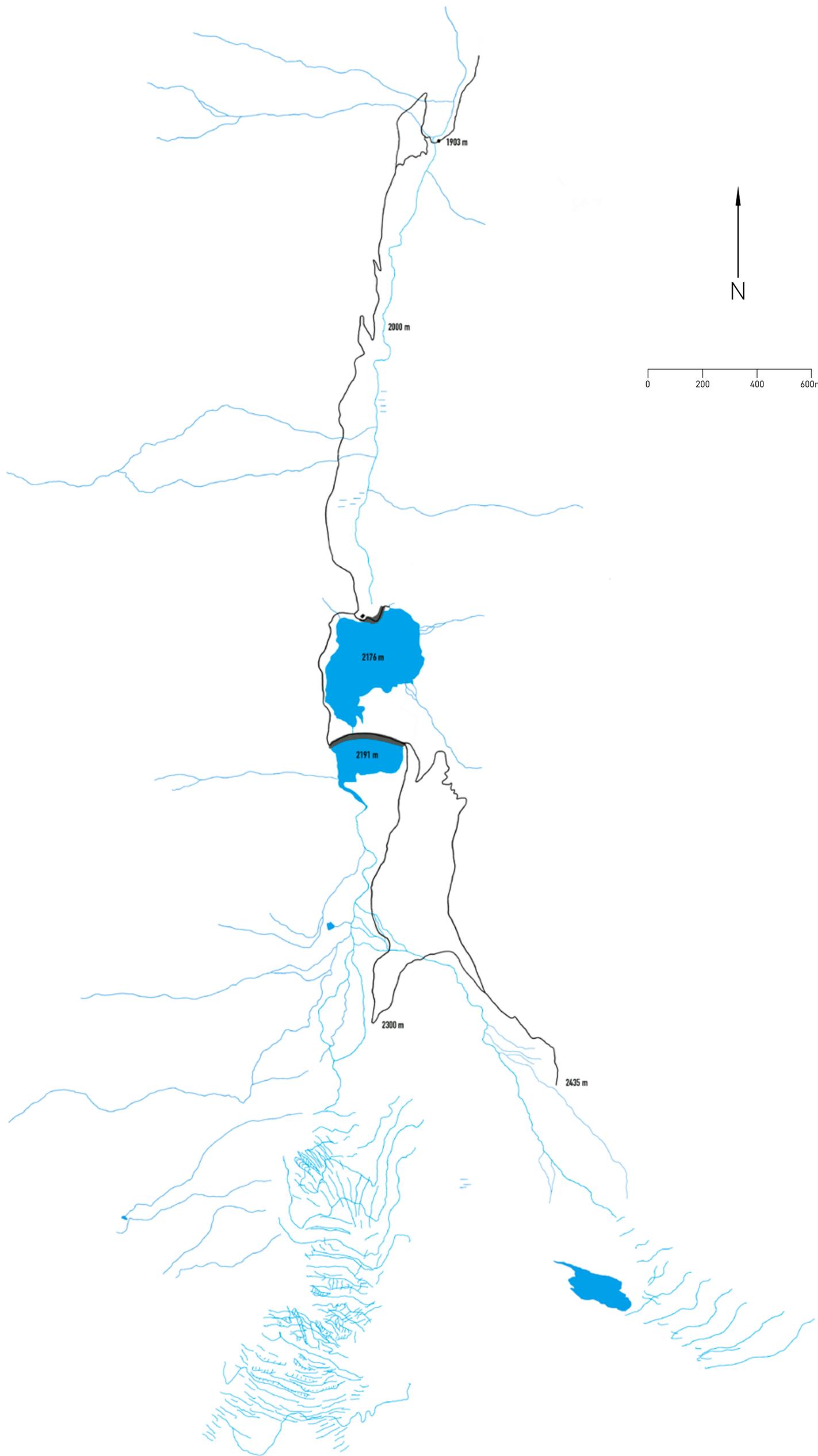
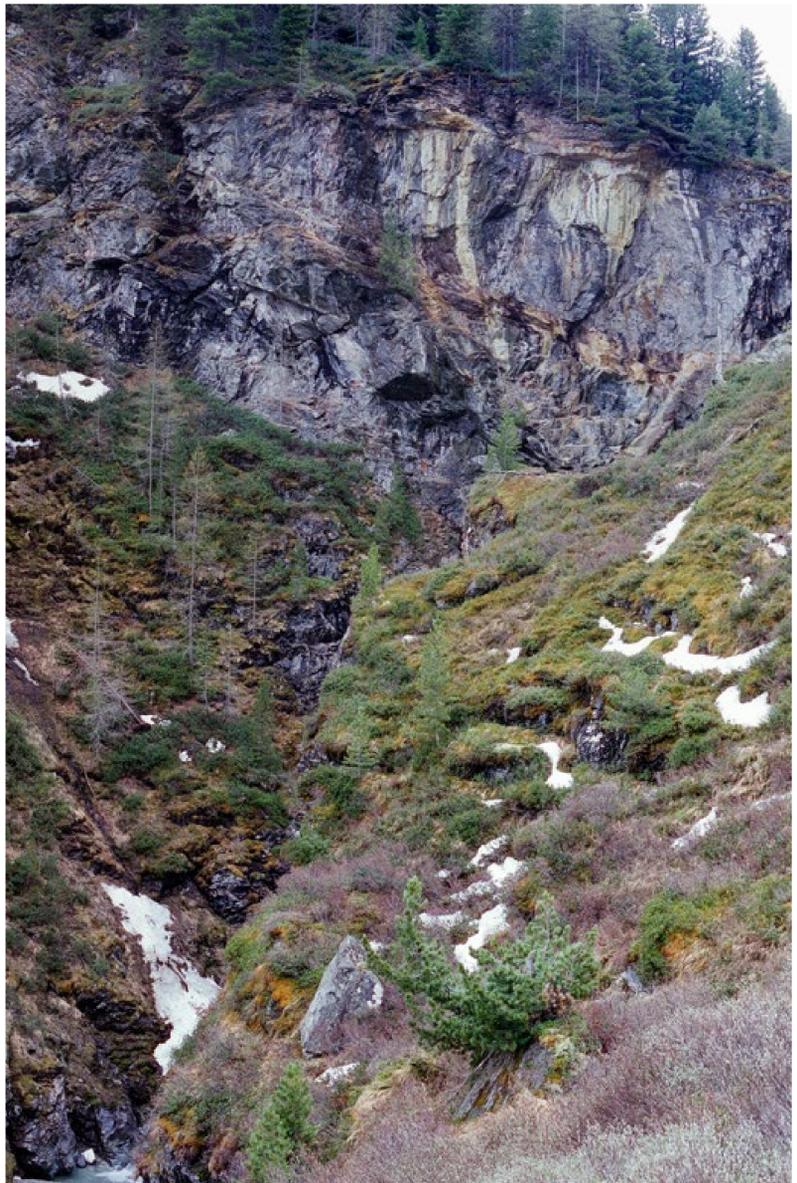


Frédéric Fourdinier

LA RUPTURE

Dark Gletscher project





9 juin 2021, Suisse, Vorder Sänntum, vallée de la Turtmantale, 9h00, altitude : 1903 mètres.

Si la Suisse est perçue comme un des fleurons de production de paysages, dits de «cartes postales», la vallée encaissée de Turtmantale se situe probablement dans les premières du tourniquet touristique vantant le pays. Tout y est : des forêts denses et feutrées, des routes et sentiers sinueux mais pas trop, des chalets impeccables entourés de granges hors du temps, des chapelles posées sur des promontoires rocheux romantiques ou bien plantées proprement au milieu des hameaux, des vaches soignées et détendues dans des alpages de rêves, de magnifiques blocs de pierre erratiques déposées tout au long du torrent Turtmäna, lui-même s'écoulant somptueusement dans la géologie tourmentée des Alpes. On est séduit, même par temps gris, froid et humide.



Heureusement, cet éden prend fin autour des 2000 mètres d'altitude et donne accès à un autre monde. Pas directement vers celui des cimes alpines minérales, non!, mais vers une réalité pragmatique et économique vitale pour notre société ultra consommatrice : le domaine de la gestion des eaux pour l'hydroélectricité.

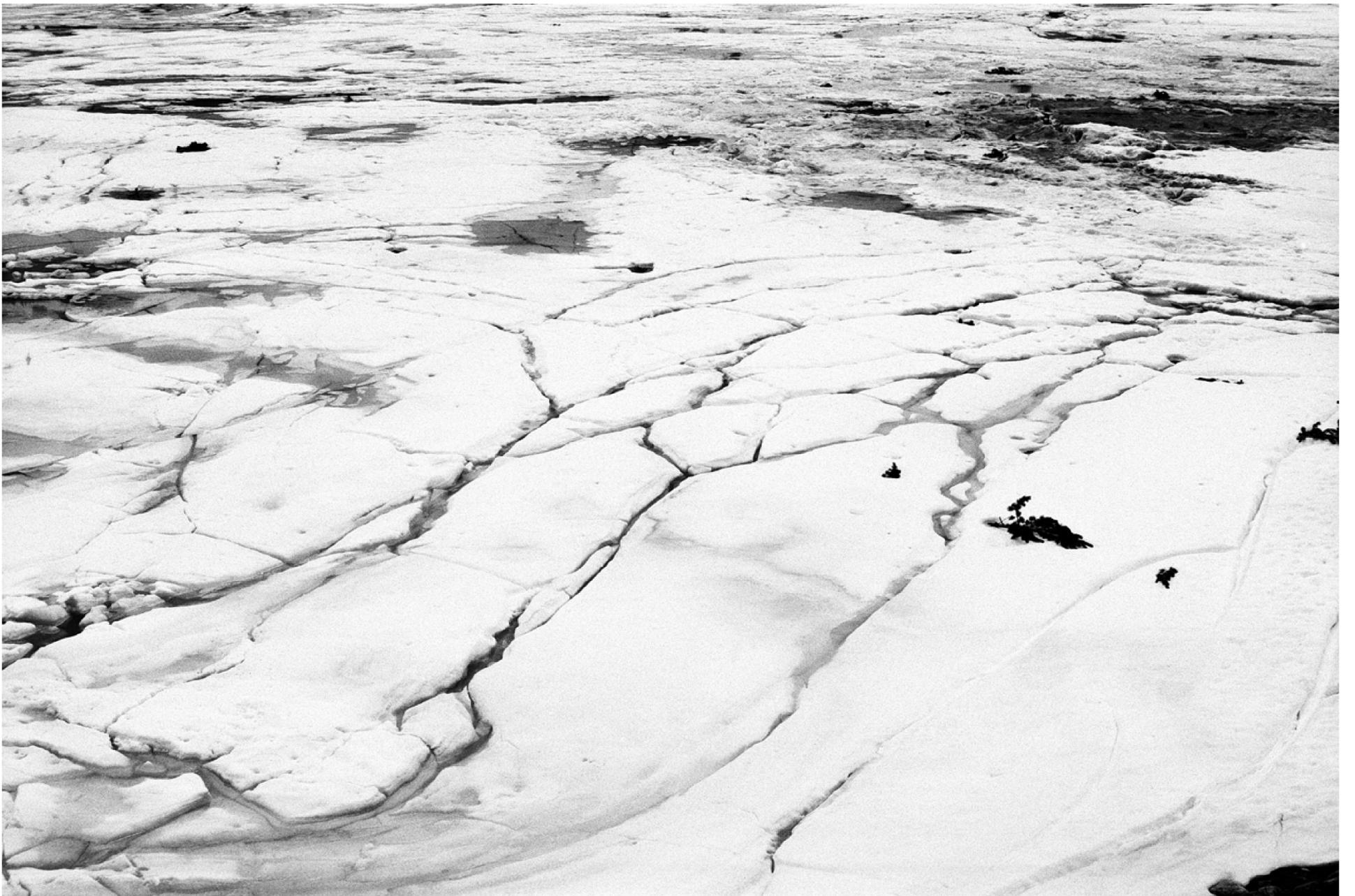
Au centre de la vallée de Turtmantale, depuis 1958, dans une cluse, un barrage-voûte en béton précontraint barre et retient l'écoulement naturel des eaux en provenance des glaciers Turtmann et Brunegg, il réceptionne aussi par des conduites celles des torrents Brändji, Frili, Blüomatt. L'accès se fait aisément par un sentier large avec des plaques de neige en intermittences. Aux abords de cet l'édifice, des contreforts en béton soutiennent les parois rocheuses latérales. Des vestiges de carottages indiquent une partie des actions mécaniques mises en œuvre pour aménager les lieux, les traces des prométhéens modernes. Plusieurs caméras surveillent l'évolution du niveau d'eau et autres phénomènes, voire plus, probablement. Le complexe est constitué de deux bassins : un de décantation, avec sa digue et ces bassins filtrants, et l'autre d'accumulation avec la voûte du barrage, 780.000 m³ d'eau de retenue.





Cette installation n'est qu'une fraction du grand complexe mise en place par Les Forces Motrices de la Gougra SA, une société de partenaires constituées de : Alpiq SA, Olten, 54 % - Rhonewerke AG, Ernen, 27,5 % - Commune de Sierre, 7,5 % - Commune d'Anniviers, 7,7 % - Commune de Chippis, 1,8 % - Commune de Chalais, 0,5 % - Sierre Energie SA, Sierre, 1 %. Le but est l'exploitation des forces hydrauliques des vallées d'Anniviers et de Turtmantale pour la production d'énergie électrique, et tout s'articule autour de la mise en valeur de la retenue de Moiry, à l'amont de Grimentz.





Dans un souci d'efficacité et de rentabilité, les eaux sont captées par gravité, dérivées par pompage, canalisées par des conduites forcées ou galeries d'amenées, stockées dans des bassins de compensation, de décantation, d'accumulation, et ensuite injectées dans des puits blindés pour sortir pressurisées 1742 mètres plus bas dans les turbines des centrales. En échange de service rendu à la société humaine, le liquide exploité se contentera d'être relâchée dans un Rhône aux libertés contenues, jusqu'à ce que la mer offre une délivrance, quoique ! Pendant ce temps sur les pentes escarpées du «Turmaschufalpult» (alpages à moutons) des chamois évoluent tranquillement, libres et leur agilité est sans pareil, je les envie.







Ici, tout est en état de dégel. À la surface des retenues d'eau, les glaces fondent lentement. Au bord du lac de décantation, des coulées de neige recouvrent le cône de déjection où, des blocs de pierre viennent mourir depuis les pentes supérieures. Les quelques arbres, arbustes ou végétations basses refont surfaces. Les névés persistent et restent denses sur l'ensemble du massif. Dans le fond du tableau : le Turtmannletscher, avec sa plaine glaciaire chaotique en avant-plan et flanqué de ses deux moraines latérales issues de la dernière glaciation. À l'inverse de la plupart des glaciers suisses, celui de Turtmann a continué son expansion entre les années 1980 et début 2000, mais ensuite, rétraction. Le 6 août 2020, à environ 2650 mètres d'altitude dans la zone rocheuse, une rupture, entre la partie basse et haute du glacier, s'est produite avec un important effondrement de séracs — signe que ce glacier ancien cherche à se maintenir dans le rythme anthropocène.



La méditerranéisation du climat alpin européen annonce inéluctablement la suppression des glaciers ou, du moins, leur très forte réduction dans le siècle à venir. Les capacités de pourvoir au remplissage de ces cuves d'altitude, entraîneront bien sûr une problématique de production. Déjà, des plans d'installation de champs de panneaux solaire sont mis en suggestion sur les parois des montagnes. Et pourquoi pas des panneaux à la place des glaciers ? Le dieu technologique vient avec ses solutions. La Terre est notre terrain de jeu, le reste à peu d'importance. Le vivant ? Rien à faire, pourvu qu'on puisse vivre 2.0 et s'assurer de pouvoir recharger nos appareils ultra connectés pour communiquer, surveiller et punir.



La survie d'une société humaine tient à peu de choses. L'analyse historique des millénaires passés, nous a montré que l'effondrement d'une civilisation était le plus souvent précipité et dû à l'accumulation, ainsi qu'à la fréquence croissante, des problèmes de type sociétaux, culturels, économiques, écologiques et bien d'autres. Où en sommes-nous actuellement avec la nôtre ?

Depuis le bas de la moraine Est, je remonte en direction du sentier menant vers la Turtmannhütte CAS et m'approche des vestiges glaciaires du Bruneggletscher. L'accès au front glaciaire par la voie rocheuse n'est pas possible, la neige en obstrue le passage. Le temps tourne, la pluie arrive, je retourne vers la vallée du paradis. Sur les replats, des tributs de marmottes s'activent à l'approche des beaux jours. Nous, visiteurs, pourrons bientôt les «instagrammer» en toute quiétude et remplir les nouveaux stockages mondiaux, des bassins virtuels de données numériques énergivores.







Schiste ferrugineux

Frédéric Fourdinier

Texte 2022

Photographie argentique 2021
Photographie numérique - Minéral -2022